

la réfutation de l'*homme machine* de la Métrie. Mr. de T. place à la tête de ces vers cet avertissement aussi remarquable que les vers mêmes. " Lorsque l'*homme machine* de  
 „ la Métrie parut , un de mes parens mé-  
 „ crivit une lettre en vers dans laquelle il  
 „ faisoit l'apologie de cet ouvrage : je me  
 „ crus obligé de le réfuter par la lettre sui-  
 „ vante , & d'y professer publiquement des  
 „ principes dont je ne me suis jamais écar-  
 „ té , & auxquels la vraie philosophie rans-  
 „ nera toujours.

Si dans vos vers , sage naturaliste ,  
 Sur scepticisme , & profond & prudent ,  
 Sur votre esprit avoit pris l'ascendant ,  
 Si vous étiez un peu moins dogmatiste ,  
 Je peserois vos raisons de douter :  
 Mais , cher Damon , loin de vous écouter ,  
 Quand follement vous cherchez à détruire  
 Des nœuds sacrés , quand je vous vois lutter  
 Contre le jour qui peut seul nous conduire ,  
 Les plus beaux vers ne peuvent me séduire ,  
 Et dans les miens je dois les réfuter.

Un vil mortel , un nouvel Erostrate ,  
 Ose abuser du grand art d'Hypocrate ;  
 Par le scapel il découvre nos yeux  
 De nos ressorts les accords merveilleux :  
 Il voit leur face , il prévoit leur ruine.  
 Il en conclut : " l'homme est une machine ,  
 Que le concours des atômes forma ,  
 Et que l'éther plus rapide anima , ..

Ah , cher Damon , se peut-il que votre ame  
 Méconnoissant cette céleste flamme  
 Qu'en votre sein versa le Créateur ,  
 Puisse écouter la voix d'un imposteur ?  
 Quoi , notre esprit , cette vive lumière ,  
 Quoi , ces ressorts l'un à l'autre liés ,  
 Pour nos besoins féconds & variés ,  
 Assujettis aux loix de la matiere ,  
 Par le hasard seroient modifiés ?